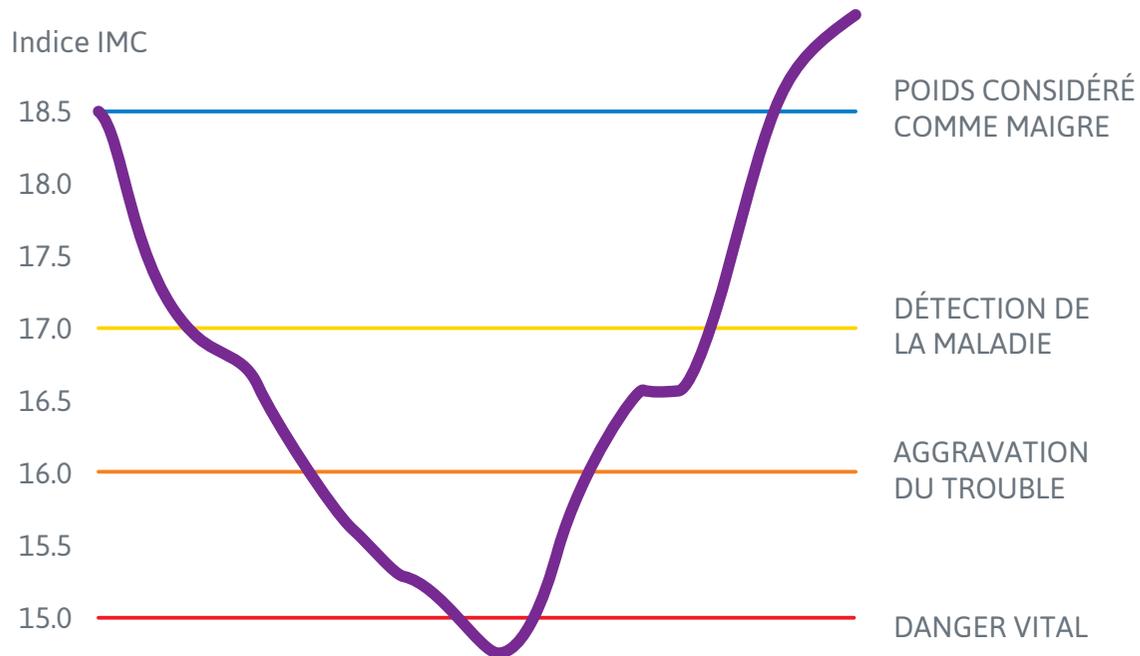
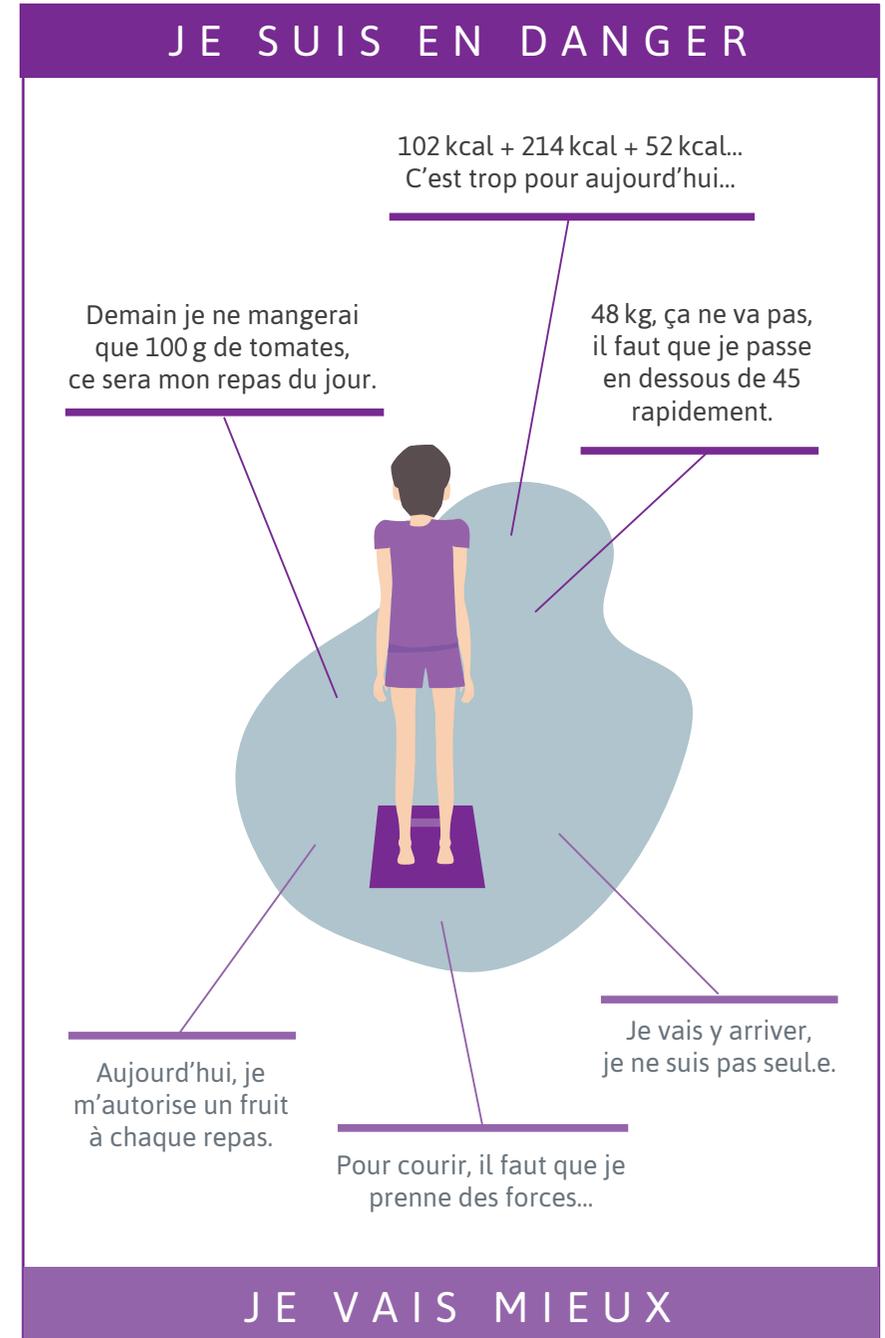


Exemple d'évolution de la maladie EN CHIFFRES



Perte de poids $\geq 5\%$ en 1 mois ou $\geq 10\%$ en 6 mois
Ou perte $\geq 10\%$ par rapport au poids habituel avant le début de la maladie.



Ce que je ressens

QUAND JE PLONGE DANS LA MALADIE



DANS MA TÊTE

Satisfaction, exaltation, fierté, confiance, espoir

Indifférence aux autres, premiers conflits

Angoisse, irritabilité, absence de libido

Isolement, méfiance, mépris, idées suicidaires

Isolement, idées suicidaires, mutisme

Désocialisation, psychorigidité



DANS MON CORPS

Lutte contre la faim, perte de poids rapide, légèreté, énergie, faim réduite

Hyperactivité physique et intellectuelle, sommeil perturbé, idées suicidaires, dysmorphophobie

Poids faible (IMC souvent < 16) ou perte de poids rapide, crises boulimiques et/ou vomissements possibles

Aménorrhée, asthénie (les reins peuvent se bloquer), tensions musculaires, frilosité... dysmorphophobie

Extrême maigreur, atteinte des organes

Danger vital, séquelles corporelles. Trouble cardiaque qui peut aller jusqu'à l'arrêt du cœur et des reins. Dysmorphophobie

Ce que je ressens

QUAND JE GUÉRIS



DANS MA TÊTE

Anxiété, culpabilité, révolte, dépression, ambivalence

Resocialisation, inhibition, évitement des contacts physiques

Anxiété modérée, regrets, tristesse, fierté, élan, ambivalence

Rapprochement, reprise des relations sociales, ouverture

Quand la personne se trouve à son poids de forme, le travail de développement personnel et de régulation psychique se poursuit. Le patient est en cours de thérapie, il n'est pas encore guéri.



DANS MON CORPS

Renutrition, reprise de poids

Douleurs abdominales, ballonnements, lourdeurs... Fatigue digestive, transit perturbé, sueurs nocturnes, dysmorphophobie

Poids en hausse et/ou IMC > 18.5, poursuite de la thérapie sur les crises et actes de purge

Détente, apaisement des troubles physiques. Dysmorphophobie. Etat de convalescence